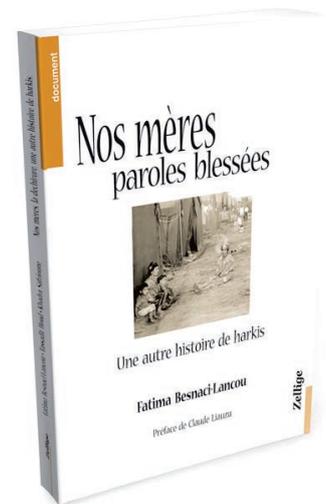


## Ce passé qui ne passe pas

*Ce que je regretterai toute ma vie, c'est de ne pas avoir dit au revoir à ma mère.* » Ainsi parle Berkhta, 67 ans, arrivée en France dans l'urgence avec son mari, aide-infirmier dans une unité française. Fatima Besnaci-Lancou<sup>(1)</sup> s'est intéressée à celles dont on ne parle jamais : les femmes de harkis. Elles ont doublement subi l'Histoire : d'abord en ayant été du côté de ceux qui s'étaient « trompés » de camp ; ensuite en ayant dû assumer les choix (ou les non-choix) de leur mari. Pour la première fois, l'auteur raconte leur histoire. Avides de mots, elles retiennent souvent leur douleur, même quarante ans après, mais ce qu'elles laissent filtrer donne la mesure de leur désespoir. « *Moi, dit Kheira, 71 ans, j'ai tellement pleuré que je n'ai plus de larmes. Vous voyez cette bouteille [...], ce sont des larmes artificielles. En France, on invente même des larmes artificielles pour les gens que l'on rend malheureux.* » La vingtaine de témoignages recueillis disent tous, peu ou prou, la déchirure radicale avec le pays d'origine et ce sentiment d'avoir vu ses racines coupées. Elles espèrent que leurs enfants auront une vie plus douce, même si les années dans les camps de la honte en ont cassé plus d'un.

« *Nos parents ne savent ni lire ni écrire. C'est donc à nous, leurs enfants, de nous battre pour leur rendre leur dignité.* » Dalila Kerchouche, journaliste, s'est fixé cette mission. Dans son troisième livre, elle raconte, de façon plus ou moins romancée, ce que c'est que d'avoir « dix sept ans dans un camp de harkis ». Des millions de Français ont pu découvrir son histoire dans un très beau téléfilm<sup>(2)</sup>. Tout y est : le paternalisme des encadrants militaires, les conditions de vie indignes, la misogynie des familles, l'incapacité de vivre une adolescence « normale »... Puis, car les choses ne sont jamais simples, des solidarités locales, comme cette fermière qui aide Leïla à s'extraire de la fatalité. Car Dalila Kerchouche n'oublie pas une sombre réalité : « *Combien d'enfants de harkis sont devenus des adultes brisés, frappés à 80 % par le chômage, alcooliques, suicidaires ?* » Le drame des harkis continue, quarante ans après...

NOËL BOUTTIER



### Nos mères, paroles blessées

Fatima Besnaci-Lancou  
Zellige - 126 pages - 17 €

### Leïla

Dalila Kerchouche  
Seuil - 160 pages - 16 €

1. Lire son portrait dans TC n°3172.

2. *Harkis* d'Alain Tasma, diffusé le 10 octobre dernier sur France 20.